Betsy Jolas

D'un opéra de voyage

Entretiens avec Bruno Serrou

CIG'ART

76, rue Quincampoix F - 75003 Paris
Tel. : 33 (0) 1 42 72 83 43 - Fax : 33 (0) 1 42 72 27 67
edition@cigart.net - www.cigart.net

Editions CIG'ART

L'Odyssée de CIG'ART ...

Aujourd'hui, pour exister, se faire connaître et réussir dans un milieu musical de qualité, un compositeur, un auteur ou un interprète doit de plus en plus informer et communiquer pour "mettre en valeur" sa personnalité, son travail et son talent.

C'est dans cette perspective que **CIG'ART**, département des Editions Musicales JOBERT, est né en 2001.

Les objectifs ?

CIG'ART s'est fixé comme objectifs de présenter et de proposer aux professionnels et amateurs du monde de la musique (compositeurs, auteurs, interprètes, festivals ...) , un bouquet de services, complet, simple et de qualité.

Nous souhaitons également renforcer les liens qui nous unissent à nos clients en créant un espace VIP au sein de notre **Club CIG'ART**.

Un bouquet de services ?

Aujourd'hui, plusieurs directions se dessinent ...

... découvrez-les vite sur le site internet **www.cigart.net** !

© Editions CIG'ART/Jobert, 2001, Paris.

Responsable des Publications Textes : Agnès Tapié de Céleyran

Dépôt légal : 4ème trimestre 2001
Tous droits réservés pour tous pays.
ISBN 2 - 85894 - 011 - 8

Betsy Jolas
sans complaisance

Betsy Jolas est issue de cette famille de jeunes compositeurs des années cinquante dont la nature exigeante et sans complaisance a parfois conduit leurs aînés à se remettre en question. C'est l'époque marquée par les débuts du Domaine musical où allait être créé le *Quatuor II* pour soprano et trio à cordes, ce chef-d'œuvre que l'on s'étonne de ne plus trouver chez les disquaires, du moins en France, dans l'interprétation remarquable de Mady Mesplé et du Trio à cordes Français.

Avant même cette période et souvent depuis lors, de nombreuses occasions me permirent de suivre l'itinéraire d'une aussi brillante personnalité, un parcours jalonné d'œuvres et d'événements de tout genre, en France comme à l'étranger. Pouvait-on pressentir cette richesse lorsque Betsy débarqua des Etats-Unis en 1946 pour se présenter au Conservatoire dans la classe de Darius Milhaud avec quelques pages très attachantes pour ensemble vocal ? L'amour du chant, déjà ? Nostalgie, peut-être, des plus jeunes années, quand la voix et les rires de sa mère enchantaient le foyer parfois marqué par la visite d'un ami, James Joyce en personne, dont le père de Betsy devait publier notamment *Finnegans Wake* !

Enfance à Paris

Bruno Serrou *— Revenons à votre enfance en France. Vous souvenez-vous avoir rencontré Igor Stravinsky ? Vos parents fréquentaient-ils le « Tout-Paris » ?*

Betsy Jolas — Probablement. Mais je n'ai rencontré Stravinsky que plus tard, aux Etats-Unis. En fait, mes premières impressions importantes datent de mes années aux Etats-Unis. Vous savez, une petite fille de douze ans... Certes, mes parents m'ont emmenée au Palais de Chaillot, une grande expérience de modernité qui ne m'a pas du tout plu. J'ai participé à l'Exposition Universelle de 1937, souvenir extraordinairement vivace, très cocasse d'ailleurs. Un spectacle aquatique était prévu, avec de la musique sortant de la Seine, ce qui, à l'époque, était très moderne. Je crois d'ailleurs qu'Olivier Messiaen a écrit la *Fête des Belles Eaux* pour cette circonstance. Le chef d'orchestre D.-E. Inghelbrecht était chargé de cette partie du spectacle, et il a demandé à ma mère de lui fournir une dizaine d'enfants chantant juste. J'ai naturellement été choisie. Vous imaginez mon excitation ! Nous avons pris un « la » avant de partir. Je me souviens que dans le taxi nous nous chantions ce « la ». Evidemment, en arrivant sur le lieu de notre prestation, il était complètement faux. Curieusement,

Bruno Serrou *— Après Honegger, vous dites que vous êtes entrée en classe de composition au Conservatoire. Chez quel professeur ?*

Betsy Jolas — Je suis entrée chez Darius Milhaud. J'avais auparavant suivi quelques cours en auditeur libre chez Olivier Messiaen. Tout le monde en parlait, si bien que j'ai voulu y voir de près. Cette classe avait été faite sur mesure pour Messiaen par le directeur de l'époque, Claude Delvincourt, qui était un être très avisé. Ce qui s'est passé, en fait, c'est que Henri Busser, titulaire de la classe de composition, arrivait à l'âge de la retraite Son poste s'est donc trouvé vacant. Entre temps, Messiaen avait été nommé professeur d'harmonie, à son retour de captivité, en 1942. Très vite, il avait fait avancer les choses en écrivant des leçons d'harmonie dans les styles de... Monteverdi, Mozart, et même ce qu'il appelait « mi-Massenet mi-Debussy » !, ce qui était déjà très étrange, et tout le monde avait un peu peur de lui. Il avait dans sa classe rien moins que Pierre Boulez et Yvonne Loriod, et nombre d'autres individus de cet acabit. Pour les meilleurs d'entre eux, il a commencé à donner des cours d'analyse à l'extérieur du Conservatoire, chez son ami Guy Delapierre. C'est d'ailleurs à cet ami qu'est dédiée *Technique de mon langage musical*. Lorsque Busser est parti à la retraite, Delvincourt aurait reçu une délégation d'élèves de Messiaen, Boulez en tête, exigeant que Messiaen soit nommé professeur de composition. Là, les avis divergent, et je ne peux trancher parce que je n'étais pas présente. Certains disent que Delvincourt ne le souhaitait pas, d'autres qu'il ne le pouvait pas parce qu'il aurait essuyé l'hostilité des décideurs de l'époque. Il nomme donc Milhaud, avec clause spéciale qui lui permet de s'absenter un an sur deux pour se rendre au Etats-Unis afin d'enseigner au Mill's College, où il travaillait depuis le

Olivier Messiaen

Bruno Serrou — *Venons-en à votre carrière de pédagogue. Vous avez succédé à Olivier Messiaen dans la classe d'analyse. Comment vous est venue cette nécessité d'enseigner ? Est-ce Messiaen qui vous a révélée ou vous êtes-vous dit « j'essaye » ?*

Betsy Jolas — C'est d'abord une histoire de hasard et de hasard heureux. Enseigner n'était pas inscrit sur mes tablettes. J'ai eu trois enfants, et il m'a fallu d'abord les élever. J'avais plus ou moins perdu le contact avec le Conservatoire lorsqu'en 1971, mon ami Jean-Pierre Guézec, qui avait pris la succession de Messiaen en classe d'analyse, est mort brusquement, très jeune, puisqu'il n'avait pas trente-neuf ans... Le poste étant vacant, je me suis dit que, les enfants ayant grandi, j'aimerais bien après tout reprendre ou plutôt prendre de l'emploi, puisque je n'avais jamais occupé de poste en France. A cette époque-là, la nomination d'un professeur se faisait par le biais d'un conseil de nomination considérable, puisqu'il comprenait quarante membres. Il s'agissait en fait d'un organisme consultatif, mais ses avis étaient absolument respectés. Dans ce conseil étaient très largement représentés le personnel du Conservatoire, les professeurs, les administratifs, les

Catalogue des œuvres de Betsy Jolas

Auprès (1980)
pour clavecin.
Morceau de concours du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.
Durée : 5'
Editions Billaudot

Autour (1972)
Pour clavecin.
Durée : 4'15"
Création : avril 1973 au Festival de Royan par Elisabeth Chojnacka.
Editions Heugel HE 32380

Autres enfantillages (2000)
pour chœur d'enfants (ou chœur féminin) et clarinette obligée, ou a cappella.
Editions Leduc AL 29305

B for sonata (1973)
Pour piano.
Durée : 17'
Créé en janvier 1974 à New-York (Alice Tully Hall) par Marie-Françoise Bucquet.
Editions Heugel HE 32432

Calling E.C. (1982)
Pour piano.
Durée : 1'
Création : 21 septembre 1983 au Havre à l'Espace Niemayer par Sylvie Decrept.
Editions Leduc AL 27028

Caprice à une voix (1975)
Pour n'importe quelle voix d'homme ou de femme.
Durée : 4'30"
Création : juin 1975 au Festival de La Rochelle par Alessandra Althoff.
Editions Heugel HE 32492

Caprice à deux voix (1978)
Pour soprano ou haute-contre ou contralto.
Durée : 5'
Création : mars 1979 à Paris par Carol Plantamura et John Patrick Thomas.
Editions Heugel HE 32633

Chanson d'approche (1972)
Pour piano.
Durée : 8'30"
Création : janvier 1973 à Londres par Laurence Allix.
Editions Heugel HE 32323